



ÉVANGILE de Jésus Christ

« Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur » (Lc 6, 39-45)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples en parabole :

« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ?

Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ?

Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître.

Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ?

Comment peux-tu dire à ton frère :

'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ?

Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère.

Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit.

Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces.

L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

— Acclamons la Parole de Dieu.

L'ARBRE ET SON FRUIT

Si c'est à la qualité de son fruit qu'on reconnaît la vigueur de l'arbre, c'est à la qualité de son cœur que l'on reconnaît une véritable humanité. Jésus reprend aujourd'hui l'image de la création du monde avec l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance. La question du bien et du mal nous hante depuis les origines et la parole de Dieu veut nous aider à faire les bons choix.

Pour un bon discernement il faut avoir les yeux ouverts : c'est une question de regard sur la vie et sur celles et ceux qui l'habitent avec nous. Nous savons à quel point un regard peut être source d'émerveillement mais aussi à quel point il peut être destructeur.

Dans ce long discours qui commence par les Béatitudes, Jésus nous conduit à regarder la vie par le bon bout. Il nous ouvre le chemin d'un bonheur qui passe par les autres et qui voit en eux ce qui peut remplir nos vides. Nous ne sommes pas condamnés à une perfection à atteindre tout seuls mais nous sommes orientés à un bien à cueillir là où il pousse. Jésus vient guérir nos regards pour qu'ils se posent sur ce qui nous fait grandir.

La situation de guerre en Ukraine nous tourmente à juste titre : n'est-elle pas le fruit de cette part de l'humanité qui en veut toujours plus, quitte à marcher sur les autres ? Les cœurs endurcis ne voient en l'autre qu'un concurrent à éliminer.

Notre foi et notre prière semblent bien impuissantes. Et pourtant !

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux nous disait Jésus dans ce qui précède la parole de ce jour. La miséricorde c'est la capacité du cœur à se laisser toucher par l'autre et à entrer en relation positive. C'est le fruit de l'amour. Nous croyons que les racines de cet amour sont plantées dans le cœur de Dieu. Notre foi et notre prière nous y rendent disponibles et nous ouvrent les yeux. Par notre action nous pouvons poser des gestes de paix où nous vivons. Par notre compassion nous pouvons porter dans le cœur de Dieu nos sœurs et nos frères humains qui souffrent.

Tel père tel fils ! Créés à l'image de Dieu nous avons la capacité de produire les mêmes fruits que lui : la miséricorde qui établit une relation d'amour par le regard bienveillant que nous portons les uns sur les autres !

Philippe Matthey

PREMIÈRE LECTURE

« Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé » (Si 27, 4-7)

Lecture du livre de Ben Sira le Sage

Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ;
de même, les petits côtés d'un homme
apparaissent dans ses propos.

Le four éprouve les vases du potier ; on juge
l'homme en le faisant parler.

C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ;
ainsi la parole fait connaître les sentiments.

Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait
parlé, c'est alors qu'on pourra le juger.

PSAUME 91 (92)

**R/ Ma force et mon chant c'est le Seigneur il
est pour moi le salut !**

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits !

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

DEUXIÈME LECTURE

**« Dieu nous donne la victoire par notre
Seigneur Jésus Christ » (1 Co 15, 54-58)**

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux
Corinthiens

Frères,
au dernier jour,

quand cet être périssable aura revêtu ce qui est
impérissable, quand cet être mortel aura revêtu
l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture :
La mort a été engloutie dans la victoire.

Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton
aiguillon ?

L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne
force au péché, c'est la Loi.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire
par notre Seigneur Jésus Christ.

Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez
inébranlables, prenez une part toujours plus active à
l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le
Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas
perdue.